

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 74 (1945)

Heft: 2

Rubrik: Apprenons à lire avec profit

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Apprenons à lire avec profit

*Les mots pour la pensée,
la pensée pour le cœur et la vie.*
(P. GIRARD.)

Pour illustrer quelque peu l'article sur la bibliothèque scolaire, paru en mars dernier, permettez-moi de présenter un exemple concret. D'abord, voici quelques remarques préliminaires :

1. Sous la direction du maître, les élèves des cours supérieur et complémentaire arrivent à extraire la substance d'un chapitre de lecture. Mais ils n'arriveront pas facilement à faire la synthèse d'un livre intéressant qu'ils auront lu. Aidons-les à gravir cet échelon.
2. Cette lecture plus étendue, plus approfondie s'adresse surtout à l'élite de nos classes. On a, peut-être, trop dit qu'il ne fallait pas, sous prétexte de lancer les forts, négliger la « queue » des cours. La vérité est dans un juste milieu. Aujourd'hui, nos supérieurs clairvoyants nous prient de ne pas sacrifier les bons élèves à la lenteur des moins doués ou à l'indifférence de quelques cancre. Qu'on le veuille ou non, les élites de nos cours donneront les chefs de demain (et n'est-ce pas providentiellement d'ailleurs ?)
3. Dans nos classes surchargées de cours et d'enfants, il n'est pas facile de traiter à part ces élèves avancés. Ainsi, l'excellente lecture silencieuse préconisée par Mgr Dévaud demande à être adaptée aux conditions particulières de nos écoles. Le système des articles découpés dans les journaux, les fiches quelconques occasionnent des promenades interminables dans la salle de classe, des dialogues d'écolier à écolier et nuisent à la discipline tout en éparpillant l'attention. Et le maître qui a déjà fort à faire avec le « gros de l'armée » n'arrive pas à préparer et à contrôler ces travaux spéciaux.
4. Un bon livre (ou une bonne brochure), bien choisi, muni de fiches collées de loin en loin, concentrera l'attention de l'élève sur un sujet donné. Les réponses consignées dans un cahier ou un carnet seront appréciées à loisir par le maître. Un manuel de lecture des cours complémentaires conçu de cette façon rendrait de signalés services.
5. Avant d'écrire les fiches sur tel livre qu'il a lu, le maître se fixe un double but : éduquer en instruisant. Il fait le choix des « idées maîtresses » qu'il va inculquer. Accessoirement, il peut prévoir des exercices de vocabulaire, de grammaire, de rédaction. « L'objectif principal est d'apprendre aux élèves à lire pour participer

par la lecture à la vie intellectuelle, artistique, sociale, morale, religieuse de notre temps et de notre pays, selon l'état où ils se trouvent et le lieu qu'ils habitent ; ils doivent savoir lire ou pour apprendre quelque connaissance, ou pour se récréer ou jouer, ou pour se refaire l'âme et le cœur et devenir meilleurs. » (Voir « Quarante exercices de lecture silencieuse », pages 7 et 8.)

6. Le choix des livres est d'une importance capitale. Le *Bulletin pédagogique*, dont les dirigeants sont si complètement au service de notre Ecole fribourgeoise, ne demande qu'à nous documenter à ce sujet et à publier tout ce qui peut aider notre corps enseignant. Pour l'achat des livres, nos écoles devraient jouir de *prix de faveur*. Le concours et l'apport des écrivains suisses et fribourgeois seraient très précieux. Dans le cadre de la Société d'Education ou de l'arrondissement scolaire, une organisation de la bibliothèque s'impose.

Marcel, gosse de France

(Editions Spes, Lausanne ; s'achète dans toutes nos librairies.)

BUT.

Education :

1. Les petits réfugiés se chargent de nous dire que la Suisse est un beau et bon pays. Sachons le reconnaître, nous, Suisses. En ces années de tourmente, sachons apprécier le bonheur que nous avons d'être Suisses. Remercions Dieu ; respectons et aidons nos autorités si dévouées et créons une atmosphère de confiance réciproque. Acceptons et supportons vaillamment les désagréments causés par la guerre et évitons le dénigrement qui fait tant souffrir.
2. Les souffrances des victimes de la guerre sont horribles. Vous ne lirez pas sans pleurer les épreuves du cher petit Marcel. Comme vous, chers écoliers, il avait, avant la guerre, des parents pour le choyer, une nourriture saine et abondante, des vêtements chauds. Il avait aussi ses jours de classe, ses jeux, ses gambades dans la campagne. Toutes ces joies de l'enfance qui nous imprègnent pour la vie lui ont été ravies par la guerre implacable. Vous éprouverez tous le besoin impérieux de soulager efficacement tant d'infortunes. En lisant ce livre, apprenez à connaître l'œuvre de la Croix-Rouge et versez généreusement votre obole à cette œuvre qui a tant fait pour les enfants.

Instruction :

1. Répondre aux questions contenues dans les fiches et chercher les idées développées dans l'ouvrage.

2. Répondre à la fiche-synthèse pour retenir les idées principales ou l'idée-pivot.
3. Vocabulaire. — Chercher, dans le dictionnaire, le sens d'une vingtaine de mots difficiles.
4. Grammaire. — a) Orthographier quelques participes passés sans auxiliaire.
b) Conjuguer une phrase aux formes affirmative, interrogative, négative, négative-interrogative.
5. Rédaction. — L'élève peut rédiger l'un ou l'autre des sujets suivants :
a) Annoncer au Bureau cantonal de Charité qu'on veut recevoir un petit réfugié (carte postale) ;
b) un petit Français écrit ses souvenirs sur son séjour en Suisse (narration) ;
c) faites le récit d'un bombardement (narration) ;
d) par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, donnez des nouvelles aux parents de votre petit Français ;
e) engagez un camarade égoïste et gourmand à se montrer compatissant envers les victimes de la guerre (lettre).
6. Géographie. — a) Voyages du petit Marcel en France et en Suisse.
b) Notions essentielles sur la France (recherches dans les livres de géographie, sur la carte). Nous devons connaître quelque peu les grands pays voisins.

Treyvaux, novembre 1944.

H. MACHERET.

Fiche 1. (Coller à la page 41.)

Cher écolier, lis avec soin jusqu'à la page 41 et réponds ensuite aux questions suivantes :

1. Dans cette classe, que savent les écoliers français au sujet de la Suisse ? Que leur apprennent le maître et Marcel ?
2. Pourquoi Marcel n'est-il pas un brillant élève ? Après la classe, quel est son plaisir favori ?
3. Quelle est la profession du père de Marcel ? Quel est l'âge du grand-père ? Pourquoi a-t-il une jambe raide ? Que faisait-il autrefois ?
4. Que tire le chaland à sa suite ? Dans quel port suisse verrez-vous de nombreux chalands ?
5. En voulant se couper une baguette, où tombe Marcel ? Quel est son sauveteur ?
6. Racontez le dimanche de Marcel et de ses parents au temps où la vie était bonne et belle. (Résumez cela en huit ou dix phrases.)

7. Quel bien peut accomplir une bonne société de musique ? Avons-nous ces avantages à T... ?
8. Un matin, au son du tambour, qu'apprend la classe de Marcel ? Que dit alors le maître ? Que peut-on lire sur les affiches ?
9. Quelles impressions douloureuses vous laisse le départ du papa de Marcel et des soldats du village ? Exprimez la peine du cher petit Marcel.

Vocabulaire.

Cherchez dans le dictionnaire le sens des mots suivants : enthousiasme, canal, chaland, barbet, méridional, fourbir, marguillier, bond, bondir, affoler, lazaret, irrésistible, exciter, chevet, otite, sanglot, sollicitude, colonie, colonial, coloniser, vrombir, vrombissement, angoisse, clamer, clameur, concentration, collaboration, capitulation.

Fiche 2. (Coller à la page 67.)

1. Lors de la guerre de 1914-18, qu'étaient devenues les cloches des églises ?
2. Après la guerre, M. le Curé a-t-il pu remplacer toutes les cloches ?
3. Avec leurs pioches et leurs pelles, que vont enterrer les hommes ? D'où Marcel suit-il ce funèbre travail ? A qui demande-t-il des explications ?
4. Quand la cloche sortira-t-elle de sa noire cachette ?
5. Avant de fuir, où maman cache-t-elle le linge, la vaisselle ? Que faut-il encore laisser ? Que peut-on emporter ? A qui maman remet-elle la clef de la maison ?
6. Montrez qu'il est dur de quitter toutes les choses aimées pour s'en aller vers l'inconnu. Est-on sûr de retrouver ce qu'on a laissé ?
7. Pourquoi les réfugiés ne peuvent-ils suivre les grand'routes ?
8. Où dorment-ils la première nuit ?
9. Marcel est souffrant. Comment s'y prend-on pour le soulager ?
10. Comment s'organise le train qui va conduire les réfugiés à Paris ? Par quoi est attaqué ce train ?

Conjugaison.

Conjuguiez à toutes les personnes du présent de l'indicatif :

- a) Je suis un petit réfugié.
- b) Je *ne* suis *pas* un réfugié.
- c) Suis-je un réfugié ?
- d) Ne suis-je pas un réfugié ?

Fiche 3. (Coller à la page 90.)

1. De Paris, où le train va-t-il conduire les réfugiés ?
2. Où descendent Marcel et ses parents ?
3. Pour quelle raison sont-ils logés dans l'église ? Où logent-ils ensuite ?
4. Marcel s'ennuie. A quoi pense-t-il ? Où veut-il retourner ?
5. En 1940, quels désastres se sont abattus sur la France ?
6. Dans la tourmente, qu'est devenu le père de Marcel ? Quelles nouvelles envoie-t-il par la Croix-Rouge ?
7. Au retour dans leur village, quel spectacle désolant s'offre aux yeux des réfugiés ?
8. Pour quelles raisons le papa de Marcel a-t-il pu rentrer au village ? Pour qui travaillera-t-il ?
9. Dites comment est construite et distribuée la misérable baraque que devra habiter la famille de Marcel.
10. Décrivez la jolie scène au cours de laquelle Marcel retrouve son petit chat.
11. De quoi souffre Marcel ?

Grammaire.

Ecrivez au participe passé les infinitifs entre parenthèses et orthographiez :

La paix (revenir), les prisonniers rentreront dans leurs foyers (dévaster). Les villages (incendier), les cultures (anéantir), les habitants (épouvanter) et (affamer) offrent un spectacle navrant.

Fiche 4. (Coller à la page 145.)

1. Pourquoi la crèche de Noël est-elle moins belle que par le passé ?
2. Résumez en quelques phrases le beau récit de grand-père sur le Noël des tranchées.
3. A Noël, comment entourons-nous les soldats suisses ?
4. Pourquoi le père de Marcel doit-il travailler pour les Allemands ?
5. Dans le bombardement de la fabrique, que devient le père de Marcel ? Où court la maman, suivie de Marcel ? Qu'est devenue la fabrique ? Où sont ensevelis de nombreux ouvriers ?
6. Quel spectacle d'horreur le père de Marcel a-t-il toujours devant les yeux ?
7. Pour quelle raison les Alliés ont-ils ainsi bombardé la France ?
8. Papa n'a plus de travail. Pourquoi ? De quoi souffre la famille ? Qu'est-ce que le marché noir ? Montrez qu'il est particulièrement odieux en pays dévasté.
9. A l'école, pourquoi Marcel ne peut-il pas travailler ? Un jour, que lui servent les soldats allemands ?
10. Pour guérir, où s'en ira Marcel ? Avec qui partira-t-il ?

Géographie.

1. Nommez quatre villes du nord de la France ; deux villes du Midi.
2. Quels fleuves français se jettent dans l'Atlantique ? Quels sont les ports de mer français sur l'Atlantique ? sur la Manche ? en Méditerranée ?
3. Que rappelle Dunkerque ?
4. Quel fleuve fait limite naturelle entre la France et l'Allemagne ?
5. Nommez des villes françaises situées sur les bords du Rhône.

Fiche 5. (Coller à la page 196.)

1. Quels sont les bons soins, les bonnes choses que Marcel reçoit à son arrivée en Suisse ?
2. Qu'a promis Notre-Seigneur Jésus-Christ à ceux qui accueilleraient un petit pauvre ?
3. Le lendemain, à son réveil, quels vêtements, quels souliers mettra le petit réfugié ?
4. Dans une école, comment devons-nous accueillir un nouvel élève ?
5. Quelle langue nouvelle apprend Marcel ?
6. Pour quelle raison Marcel restera-t-il trois mois de plus en Suisse ? Où fera-t-il un séjour ?
7. Pendant le voyage en montagne, quelles choses étonnent Marcel ?
8. Comment lui apparaissent les montagnes suisses ?
9. Quels établissements accueillent les tuberculeux ? Où en trouvons-nous en Suisse ?
10. Pendant l'ascension d'une sommité, quelles sont les impressions de Marcel ?
11. Les parents de Marcel seront-ils reconnaissants envers la Suisse ? Pourquoi ?

Synthèse.

(sous forme de rédactions).

Choisissez deux sujets dans la liste qui suit et rédigez-les :

1. Annoncer au Bureau cantonal de Charité (rue du Tir, Fribourg) que vous voulez bien accueillir un petit réfugié (carte postale).
2. Un petit Français écrit ses souvenirs sur son séjour en Suisse.
3. Faites le récit d'un bombardement.
4. Par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, donnez des nouvelles de votre petit Français (lettre à ses parents).
5. Engagez un camarade égoïste et gourmand à se montrer pitoyable et généreux envers les victimes de la guerre.

HENRI MACHERET, *inst.*